



LE BON PASTEUR

D'APRÈS MURILLO.

Personne d'entre nous n'a oublié le charmant Conte de Noël de M. Fréchette et l'Enfant-Jésus de Murillo autour duquel se déroule tout le récit.

Il existe en Amérique un plus grand nombre de tableaux de Murillo que d'aucun autre peintre célèbre, ce qui rendait non seulement possible mais même très vraisemblable la présence de l'un de ses tableaux au Canada. Tel est le nombre de ses toiles de ce côté de l'Océan que plusieurs de ses historiens ont pensé qu'il était venu lui-même en Amérique et avait dû y séjourner quelque temps. C'est une erreur, car jamais Murillo ne sortit de l'Espagne. Il ne s'éloigna même de sa ville natale qu'une seule fois, pour aller à Madrid. Jamais vie d'artiste ne fut plus paisible ni plus heureuse que la sienne. La vue de quelques tableaux d'après Van Dyck, une visite à Velasquez, tels furent les événements qui agitèrent le plus cette existence peu mouvementée.

Bartolomé Esteban Murillo naquit à Séville, le 1er janvier 1618. Ce furent pour l'Espagne de bien glorieuses étrennes. Dès l'enfance, le jeune Murillo révéla un penchant irrésistible pour la peinture. Trop pauvre pour payer un maître digne de son talent, — maître